

ler les brigades du département, pour leurs missions et informations secrètes, et les premiers actes à dresser en conséquence.

- 31 Brigadiers. Un pour chaque brigade placé au chef-lieu de chaque arrondissement. Deux brigadiers à Cassel, Brunswick, Osnabrück et Magdebourg.

Un brigadier dans chaque chef-lieu d'arrondissement pour commander la brigade et communiquer avec les sous-préfets, juges-de-peace, commissaires de police, et ce de la manière qui sera déterminée.

- 93 Gendarmes. Trois pour chaque chef-lieu d'arrondissement, et six dans les villes ci-après.

Vingt-sept brigades pour les vingt-sept arrondissements, et quatre brigades de plus, pour les quatre grandes villes de Cassel, Brunswick, Osnabrück et Magdebourg. Total 31 brigades. On ne peut placer moins de quatre gendarmes par brigade, afin que, si les patrouilles et tournées sont de trois hommes, il reste un homme à la caserne, pour la surveillance des passagers, et les cas et événements imprévus.

- 2 Trompettes à Cassel.

Près le chef de légion, pour les cérémonies publiques, et pour se porter où il l'ordonne, en cas de rassemblement de la gendarmerie sur quelques points.

Certifié conforme : En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du Cabinet et des Commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bia. N° 14.) *DECRET ROYAL portant dispositions contre les rassemblements armés, et éta- blissement de Commissions militaires.*

Au Palais de Cassel, le 3 février 1808.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur, duquel il résulte, que des déserteurs, d'anciens prisonniers de guerre et des soldats licen-

zen, zu geheimen Sendungen und Untersuchungen gebraucht zu werden, und die dabei erforderlichen ersten Urkunden aufzunehmen.

- 31 Brigadiers; einer für jede Brigade, angestellt im Hauptorte eines jeden Distrikts; zwei Brigadiers zu Cassel, Braunschweig, Osnabrück und Magdebourg.

Ein Brigadier in dem Hauptorte eines jeden Distrikts, um die Brigade zu commandiren, und mit den Unterpräfekten, Friedensrichtern und Polizei-Commissarien, auf die noch zu bestimmende Art und Weise, Rücksprache zu nehmen, und Vereinbarungen zu treffen.

- 93 Gendarmes; drei im Hauptorte eines jeden Distrikts, und sechs in den nachbemerkten Städten.

Sieben und zwanzig Brigaden für die 27 Distrikte, und außerdem noch vier Brigaden für die vier großen Städte Cassel, Braunschweig, Osnabrück und Magdebourg. Zusammen 31 Brigaden. Keine Brigade darf aus weniger als vier Gendarmes bestehen, damit, wenn die Patrouilles und Runden drei Mann stark sind, einer in der Caserne bleibe, um die Aufsicht über die Durchreisenden zu führen, und bei unvorhergesehenen Ereignissen und Vorfällen bei der Hand zu seyn.

- 2 Trompeter zu Cassel.

Beim Chef der Legion für die öffentlichen Feierlichkeiten, und um dahin sich zu begeben, wozu dieser es für gut findet, wenn die Gendarmerie auf einzelnen Punkten versammelt werden soll.

Als gleichlautend bescheinigt. In Abwesenheit des Ministers  
Staats-Secretar, der Cabinets-Secretar,

Unterzeichnet: Cousin von Marinville.

(B<sup>in</sup>. Nro. 14.) Königliches Decret, welches Verfügungen gegen bewaffnete Zusammenrottungen und die Errichtung von Militär-Commissionen enthält.

Im Palaste zu Cassel, am 3ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers des Justizwesens und der inuern Angelegenheiten, woraus hervorgeht, daß Deserteurs, ehemalige Kriegsgefangene und abgedankte

Bulletin. Tome I.

ciés, ont formé des rassemblements, et commis, à main armée, plusieurs vols et attentats sur divers points;

Considérant qu'il importe de réprimer, dès le principe, un tel brigandage; que les lois existantes le punissent de mort, mais que l'action des tribunaux ordinaires serait trop lente; que des brigands armés, se mettant en guerre ouverte avec la société, n'ont plus le droit de réclamer les formes établies pour le jugement des délits ordinaires; que d'ailleurs, ceux dont il s'agit ici, dépendent encore, à raison de leur qualité de soldats licenciés, de déserteurs ou de prisonniers, de la police militaire;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons, décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1<sup>er</sup>. Des détachements de force armée seront sans délai dirigés vers les points où il y aurait des rassemblements de brigands; ils les poursuivront partout où ils se seront réfugiés.

ART. 2. Ceux que la force armée arrêtera en flagrant délit, seront traduits à une commission militaire, qui sera établie dans le chef-lieu de la division militaire où ils auront été arrêtés. Ils seront jugés sans délai et fusillés de suite, s'ils sont convaincus d'avoir fait partie des rassemblements armés.

ART. 3. Ceux qu'elle arrêtera isolément ou sur les indices et instructions qui lui seront donnés, seront également traduits au conseil de guerre; mais à leur égard, il y aura lieu à révision.

ART. 4. La révision sera exercée par le général de division et les quatre officiers les plus élevés en

Soldaten sich zusammengerottet und an verschiedenen Orten mit bewaffneter Hand mehrere Räubereien und Treiben ausgeübt haben;

in Erwägung, daß es nöthig ist, gleich Anfangs durch strenge und schnelle Strafe eine solche Straßenräuberei zu unterdrücken; daß die bestehenden Gesetze dieß Verbrechen mit dem Tode bestrafen, daß aber das Verfahren der ordentlichen Gerichte zu langsam seyn würde; daß bewaffnete Straßenräuber, indem sie sich im offenen Kriege mit der Gesellschaft befinden, kein Recht mehr haben die Beobachtung der zur rechtlichen Beurtheilung gewöhnlicher Verbrecher festgesetzten Formen zu verlangen; daß überdieß die, von denen hier die Rede ist, in Rücksicht ihrer Eigenschaft als abgekankte Soldaten, Deserteurs oder Kriegsgefangene, noch der militärischen Polizei unterworfen sind;

nach Anhörung Unseres Staatsraths, verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Es sollen ohne Verzug Abtheilungen der bewaffneten Macht nach denjenigen Orten abgeschickt werden, wo Zusammenrottungen von Straßenräubern statt finden, und diese allenthalben, wohin sie sich flüchten werden, verfolgen.

Art. 2. Die von der bewaffneten Macht auf offener That Verhafteten, sollen vor eine Militär-Commission gestellt werden, welche in dem Hauptorte der Militär-Division zu errichten ist, wo sie verhaftet worden sind.

Sie sollen ohne Aufschub gerichtet, und auf der Stelle erschossen werden, wenn sie überwiesen sind, Theil an bewaffneten Zusammenrottungen genommen zu haben.

Art. 3. Diejenigen, welche die bewaffnete Macht einzeln, oder auf die geschehenen Anzeigen und Nachweisungen, verhaftet, sollen zwar gleichfalls dem Kriegsgericht übergeben werden; aber es soll in Rücksicht ihrer eine Revision statt finden.

Art. 4. Die Revision soll von dem General der Militär-Division und von den vier Officiers, welche dem Grade

grade, qui se trouveront auprès de lui, autres toutefois que ceux qui auront fait partie de la commission.

ART. 5. Le conseil de révision prononcera dans la huitaine, et son jugement sera exécuté dans les vingt-quatre heures.

ART. 6. Les personnes qui auront sciemment donné asile ou secours aux brigands rassemblés, seront jugées par les tribunaux ordinaires et punies d'emprisonnement plus ou moins long, suivant la gravité des circonstances, et même de mort, en cas qu'elles soient convaincues de recèlement, de vol ou de dépôt d'armes.

ART. 7. La commission militaire sera nommée par le général commandant dans la division militaire. Elle sera présidée par le général ou l'officier le plus élevé en grade après le général-commandant, et composée de quatre officiers de divers grades, et d'un rapporteur.

ART. 8. Les individus qui arrêteront des brigands convaincus de faire partie des rassemblements armés, recevront par chaque brigand convaincu, la somme de cent francs; ceux qui procureront leur arrestation, en les dénonçant et faisant reconnaître leur asile, recevront cinquante francs.

ART. 9. Il y a rassemblement et lieu à l'application du présent décret, toutes les fois que trois individus armés se seront réunis, pour voler ou commettre des voies de fait.

ART. 10. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur, et celui de la guerre, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent

nach die ersten sind, sich bei ihm befinden, und nicht Mitglieder der Commission waren, vorgenommen werden.

Art. 5. Das Revisions-Gericht fällt innerhalb acht Tagen das Endurtheil, welches binnen vier und zwanzig Stunden vollzogen werden soll.

Art. 6. Die Personen, welche wissenlich den zusammengetroteten Straßenräubern einen Zufluchtsort gestattet, oder Hülfe geleistet haben, sollen von den ordentlichen Gerichten gerichtet werden, und zu einer Gefängnißstrafe von längerer oder kürzerer Dauer, nach Verhältniß der erschwerenden Umstände, und selbst zum Tode in dem Falle verurtheilt werden, wenn sie der Verhehlung des Raubes oder der Waffenvorräthe überwießen sind.

Art. 7. Die Militär-Commission wird von dem General-Commandanten der Militär-Division ernannt werden. Der General oder Officier, welcher nach dem General-Commandanten im Grade der erste ist, führt bei der Commission den Vorsitz. Sie soll aus vier Officiers von verschiedenen Graden, und aus einem Berichtserstatter bestehen.

Art. 8. Die Personen, welche solche Straßenräuber, die überführt sind, Theil an bewaffneten Zusammenrottungen zu nehmen; zur Haft bringen, sollen für jeden überwießen Straßenräuber die Summe von Hundert Francs erhalten, und diejenigen, welche die Verhaftung derselben durch deren Angabe und Anzeige ihres Zufluchtsorts bewirken, sollen fünfzig Francs bekommen.

Art. 9. Eine Zusammenrottung, mithin die Anwendung dieser Verordnung, hat jedesmal statt, wenn drei Personen sich bewaffnet verbunden haben, um zu rauben und zu stehlen, oder Gewaltthätigkeiten auszuüben.

Art. 10. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, so wie Unser Kriegsminister sind, jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches in das Gesetz-Büch-

décret, qui sera inséré au bulletin des lois, et en outre imprimé et affiché par-tout où besoin sera.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N<sup>o</sup> 14.) DÉCRET ROYAL qui suspend la nomination aux bénéfices dans les chapitres, abbayes, monastères et autres établissements ecclésiastiques, jusqu'à la modification de leurs statuts.

Au Palais de Cassel, le 5 février 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Vu l'article 15 de l'acte constitutionnel du 15 novembre, et notre décret en date du 27 décembre 1807;

Considérant qu'il ne peut être légalement nommé à aucun bénéfice dans les chapitres, abbayes et autres établissements ecclésiastiques de nos États, jusqu'à ce que leurs statuts aient été modifiés, ainsi que le prescrit l'article 15 de l'acte constitutionnel;

Sur le rapport de nos Ministres de la justice et des finances;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

ART. 1<sup>er</sup>. Tous les chapitres, abbayes, monastères, prieurés et autres établissements ecclésiastiques, de quelque nature qu'ils soient, sont tenus d'adresser à notre Ministre de la justice et de l'intérieur, expédition en forme de leurs actes de fondations, statuts et réglemens, accompagnée d'un mémoire détaillé sur les conditions exigées pour entrer dans lesdites corporations.

ART. 2. Si notre Ministre ne trouvait pas les justifications suffisantes, il est autorisé à demander

letzt eingebracht, und außerdem überall, wo es nöthig seyn wird, gedruckt und angeschlagen werden soll.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 14.) Königliches Decret, welches die Vergebung der Stellen in den Capiteln, Abteien, Klöstern und andern geistlichen Stiftungen bis zur Abänderung ihrer Statuten aufschiebt.

Im Palaste zu Cassel, am 5ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 15ten Artikels der Verfassungs-Urkunde vom 15ten November und Unseres Decrets vom 27sten December 1807;

in Erwägung, daß die Stellen in den Stiftern, Capiteln, Abteien und andern geistlichen Stiftungen Unserer Staaten erst alsdann gesetzmäßig vergeben werden können, wenn ihre Statuten die durch den 15ten Artikel der Verfassungs-Urkunde vorgeschriebene Form erhalten haben;

auf den Bericht Unserer Minister des Justizwesens und der Finanzen;

nach Anhörung Unseres Staatsraths;

verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Alle Capitel, Abteien, Klöster, Priorate und andere geistliche Stiftungen aller Art sind verbunden, an Unseren Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten beglaubte Abschriften von ihren Stiftungs-Urkunden, Statuten und Reglements einzusenden, und sie mit einem ausführlichen Aufsatz über die zur Aufnahme in diesen Corporationen erforderlichen Bedingungen zu begleiten.

Art. 2. Sollte Unser Minister finden, daß nicht allen Erfordernissen ein Genüge geleistet wäre, so ist derselbe beauftragt neue und ausführlichere Erläuterungen zu for-